

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE SECRET DE L'ÉTENDANT

DEUXIÈME PARTIE — L'IDÉE DE M. DE VIVONNE

XII

Le soir même, le duc arrivait chez son ami, où il trouvait réunie une nombreuse troupe de chasseurs.

Pendant dix jours, on ne s'occupa et ne parla que de chasse, jusqu'au moment où se présenta, nouveau débarqué de Paris, un retardataire qui venait rejoindre la bande.

À son entrée, cette unique question lui fut posée en chœur :

— Quelles nouvelles de la Cour apportez-vous ?

— Comment ! vous ne connaissez pas la grande, la surprenante, l'abracadabrante nouvelle du jour ? demanda l'interrogé.

— Non, non ; parlez ! parlez !

— Eh bien, messieurs, notre royal papillon s'est enfin fait prendre ! Depuis cinq jours le roi a une favorite ! !

— Pas possible !

— Il paraît que tout s'était d'abord passé dans le mystère... un amour discret... mais il a été impossible de dissimuler plus longtemps... La paternité a rendu le roi plus hardi et il a franchement arboré les couleurs de celui qui a fait battre en son cœur les paternelles émotions.

— Tiens ! il paraît que ma chère sœur a réussi ! pensa joyusement de Vivonne, qui avait écouté avec une émotion facile à comprendre.

— Quel est le nom du nouvel astro ? demanda un auditeur.

— La définition est juste, car hier même l'épue a été créée duchesse par l'amoureux monarque, ajouta le donneur de nouvelles.

— Athénaïs doit être dans la joie de son cœur, se dit encore de Vivonne, persuadé qu'il était question de sa sœur.

— Son nom ! dites-nous son nom ! demanda la voix générale.

— Eh bien, messieurs, puisque vous désirez la connaître, c'est M^{lle} Louise de la Beaume que le roi vient de nommer duchesse de La Vallière.

— Hein ! fit de Vivonne, qui boudit subitement à ce nom remplaçant celui qu'il attendait.

On se trompa sur l'émotion du duc, que l'on mit sur le compte de la surprise.

— Ah ! regardez donc la figure de de Vivonne en apprenant que le roi a choisi une boiteuse, cria quelqu'un.

— C'est pourtant vrai qu'elle est boiteuse ! reprit le chœur.

— Oui... mais cette boiteuse sera bientôt mère... ce qui a déterminé le roi à lever enfin le voile de ses discrètes amours, répéta le conteur.

Le soir, en préparant sa valse, de Vivonne, furieux de l'échec de sa sœur, maugréait :

— Je n'ai plus rien à faire ici. Au point du jour, je retournerai à Paris.

Et le lendemain il partit au milieu des rires de toute la société, qui lui criaient :

— Tu ne perds pas de temps pour aller saluer le nouvel astro !...



... La partie est perdue pour avoir voulu la jouer trop tard !